Chapitre 11 : Chapitre 11

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les flambeaux de la salle rituelle oscillaient faiblement, comme agités par un souffle invisible, bien que la présence d'un tel courant d'air fût inconcevable en ce sanctuaire primordial, véritable âme de toute demeure magique. La puissance ténébreuse de la lignée vibrait au sein du symbole magique tracé avec dextérité par l'elfe de maison. En son centre, Regulus, dénudé et vulnérable, sa longue chevelure en désordre, reposait sur le marbre noir et glacial du sol.

Déimos se dévêtit entièrement, retirant tous ses habits et artefacts, ne gardant sur lui qu'un modeste double anneau. Celui-ci était le fruit de la métamorphose des chevalières ancestrales des familles Potter et Black, survenue lorsqu'elles entrèrent en contact avec la peau du nouveau Lord des deux lignées. Il n'aimait pas les bijoux prétentieux, et la magie en avait tenu compte. L'anneau ne se révélait que très rarement à la vue et demeurait absolument impossible à ôter par contrainte.

- Gloire à vous, Dame, souveraine de la vérité. Je me présente devant vous. Vous m'avez conduit à contempler votre splendeur. Je vous connais, je connais votre nom, je connais les noms des quarante-deux divinités qui vous accompagnent dans le palais de la vérité mutuelle, qui subsistent en surveillant les impies et en se sustentant de leur sang le jour du jugement face à la vérité incarnée. Voici, je me présente à vous, dame de vérité ; j'ai apporté la vérité, j'ai banni le mensonge. Je n'ai perpétré aucune iniquité envers mes semblables. Je n'ai point commis d'actes abominables aux yeux des dieux. Je n'ai pas réduit les offrandes de pain dans les sanctuaires, je n'ai pas amoindri la subsistance des dieux, je n'ai pas dérobé les offrandes funéraires destinées aux défunts. Je n'ai pas diminué la mesure du grain, je n'ai pas faussé l'équilibre de la balance, je n'ai pas transgressé les limites des champs, je n'ai pas alourdi les poids, je n'ai jamais refusé d'entendre les paroles véridiques. Je suis pur, je suis pur, je suis pur, je suis pur. (1)

Les torches vacillèrent puis s'éteignirent, l'obscurité régna, enveloppant Déimos qui élevait les mains vers la voûte comme d'une épaisse couverture chaude. Le silence était profond, mais vivant. Des murmures à peine perceptibles, semblables au bruit résonnant de gouttes d'eau tombantes, se faisaient entendre tout autour. Le temps paraissait ralentir, se métamorphosant en miel visqueux, s'écoulant dans la gorge, dans les oreilles, ruisselant le long des épaules, tentant de le faire fléchir, d'abaisser les bras.

Cependant, les Potter et les Black n'étaient pas considérés comme des familles de magiciens noirs sans raison, et Déimos lui-même entretenait une excellente condition physique, non seulement pour susciter l'admiration générale. Plus un corps était robuste, plus il pouvait maîtriser la magie sans s'infliger de dommages irrémédiables. Ses muscles exercés étaient

endoloris, mais ses bras demeuraient inflexibles. Ses genoux frémissaient légèrement, menaçant de céder, et Déimos se sentait tel Atlas portant la voûte céleste sur ses épaules. Il soutenait le poids qui l'accablait, conscient que s'il ne le retenait pas, celui-ci l'écraserait, lui et Regulus - les êtres faibles ne pouvant maintenir la Porte ouverte, les esprits vulnérables ne pouvant s'adresser à la Dame.

L'obscurité qui l'environnait s'épaissit davantage, sa perception se métamorphosa, teintant la réalité de nuances pourpres, tandis que sa lucidité vacillait. Il eut l'impression que des mains glaciales effleuraient son dos et qu'une frêle silhouette d'un garçonnet se dessinait dans la pénombre, se penchant sur Regulus pour l'observer minutieusement. Puis, cette présence pivota, scrutant Déimos de ses yeux ténébreux, d'une ressemblance frappante avec ceux de Severus.

Un rire discret retentit. Le garçon se glissa plus près, sans que ses pieds pâles et étroits n'effleurent le sol. Il approcha son visage de celui de Déimos et ses traits se métamorphosèrent, prenant une apparence douloureusement familière, presque aimée. La tête brune s'inclina vers le corps étendu sur le sol, et leva un sourcil dans une muette interrogation. Des lèvres exsangues, comme privées de vie, s'animèrent, mais les mots demeurèrent indistincts pour Déimos.

Ses mains tremblaient, mais Déimos les tenait droites avec une obstination enviable, ne sentant presque plus ses muscles engourdis.

- Un baiser, murmura l'apparition aux confins de la réalité qui se dissolvait.

La tête de Déimos tournait, ses mains retrouvèrent leur légèreté, et ses lèvres furent brûlées par un froid si intense qu'il sembla qu'une vague glaciale atteignit son cœur avant de refluer. L'obscurité l'enveloppa, le berçant doucement, il était comme dans un couffin douillet, et soudain, il éprouva une telle légèreté qu'il aurait souhaité s'y figer pour l'éternité.

***

Déimos s'éveilla, le corps entièrement endolori, incapable d'esquisser le moindre mouvement. Quelqu'un s'agita près de lui, et des mains délicates et chaleureuses effleurèrent son visage.

- N'ouvre pas les yeux. Bois. Tout doucement. Dors.

Après avoir ingéré avec une pénible difficulté la potion, il se tourna sur le flanc au prix d'un effort colossal et, percevant l'artefact, qui l'avait conduit en ce lieu, glisser contre sa poitrine, il sombra à nouveau dans le sommeil.

Le réveil suivant lui parut empreint d'un déjà-vu : il était étendu, serrant son oreiller contre lui, tandis que Severus, assis à ses côtés, lui caressait la chevelure tout en s'adressant à lui.

- Tu m’as dit que j'étais à toi. Tu as dit « mon Severus » et tu es venu là-bas, dans cette grotte. Comment es-tu arrivé là ? Comment y es-tu parvenu ? Par transplanage ? Dans ce cas,

pourquoi n'as-tu pu t'éclipser de la même façon ? Quelle est cette entité sinistre qui exhale les miasmes de la magie noire ? Qu'avez-vous sacrifié à la Dame Pâle pour Reg ? Lady Val, habituellement inflexible sur les questions de protocole, tolère ma présence en ces lieux, bien que cela transgresse tous les principes de bienséance, concevables et inconcevables. Elle sait quelque chose. Je ne veux pas exiger la vérité. Je ne ferai pas ça. J'espère seulement qu'un jour, même si ce n'est pas pour bientôt… Tu es si… Deymi…

Des lèvres chaudes et tendres effleurèrent l'épaule de Black, puis Severus pressa sa joue contre son dos et se tut.

- Les boutons de tes vêtements me font mal dans le dos, dit Déimos d'une voix rauque. Passe-moi un peu d'eau, petit.

Severus renifla, visiblement pas d'accord avec appellation « petit ». Il aida Déimos à se retourner avec précaution et lui tendit la tasse. Après avoir bu avidement, Déimos fixa Rogue et déclara avec mécontentement :

- Je ne t'ai pas ramené d'entre les morts pour que tu y retournes volontairement.

- Qu'est-ce qui ne va pas ?

- Tu t'es regardé dans un miroir ? Va te coucher !

- Et si je refuse ?

- Tu penses que je vais rester faible comme un nouveau-né éternellement ? Alors, ne m'énerve pas.

Sans un mot, Severus enleva sa robe de sorcier et ses chaussures avant de se glisser sous la couverture, se blottissant contre lui.

- La prochaine fois, sois plus précis quand tu donnes des ordres, Black, murmura-t-il avec satisfaction en glissant ses pieds glacés sous Déimos.

Déimos se tourna à nouveau sur le côté, posa son bras lourd sur Severus et marmonna, déjà à moitié endormi :

- Si j'avais voulu être plus précis, je l'aurais fait. Tu as les pieds aussi froids qu'une grenouille.

Rogue frémit d'un plaisir intense, presque insoutenable, et s'installa plus confortablement.

- Dors et ne gigote pas.

« Cela me sera bien difficile de dormir à tes côtés », pensa Severus en réponse, mais garda le silence.

***

- Petit...

- Ne m'appelle pas comme ça, rétorqua Rogue comme d'habitude. - J'ai déjà vingt ans.

Déimos tira une bouffée de la cigarette de sa marque préférée et ravala les mots cinglants qui lui montaient à la bouche. Il sentait que son temps dans cette époque arrivait à son terme, mais quand Severus, épuisé et affaibli par ses séances avec Walburga, vint se blottir contre sa poitrine, Black préféra garder le silence. L'Occlumencie était facile pour ce jeune serpenteau, mais restait épuisante, surtout quand Lady Val réussissait à pénétrer les fantasmes brûlants de son corps jeune et frustré pour lui lancer ensuite un sourire moqueur. Severus rougissait alors violemment, des plaques écarlates envahissant son visage, pendant qu'il consolidait les barrières, déjà impressionnantes, de son esprit.

- Il a du talent, murmura Walburga, assez bas pour que le « talent » lui-même ne l'entendît pas. Une vraie pépite ! Les Princes regretteront amèrement de l'avoir laissé partir et d'avoir choisi ce bon à rien de leur branche espagnole comme héritier. Aurelius a perdu la raison ! Le gamin excelle en potions, mentalisme, magie de combat, particulièrement dans sa dimension obscure. Je ne suis pas spécialiste des arts obscurs, mon père m'en a tenue éloignée, mais... Tu as fait un excellent choix, Déimos. Un époux digne de toi, je retire ce que j'ai dit, pour un sang-mêlé, sa puissance est extraordinaire.

- Je ne l'ai pas choisi. C'est lui qui m'a choisi.

- Ce garçon a un regard perçant et un excellent goût, dit la dame d'une voix traînante et ironique, en observant son interlocuteur qui ne portait qu'un bas de pyjama. - Bravo.

Déimos se contenta de soupirer. C'était humiliant de se sentir faible et sans défense.

***

- J'ai l'impression que tu veux me dire quelque chose, mais tu hésites au dernier moment, dit Déimos en ébouriffant les cheveux noirs de Severus, presque endormis.

Ce dernier soupira légèrement et répondit avec agacement :

- Tu te fais des idées.

- Si tu le dis. Je vais bientôt repartir. J'ignore combien de temps je serai absent.

- Rien de bien nouveau.

Severus se retourna et appuya sa joue contre la large poitrine qui se soulevait régulièrement, savourant les caresses de Déimos qui lui démêlait doucement les cheveux.

- Je voudrais que tu saches...

- Que tu reviendras. Je m'en souviens.

- Non pas cela. Je ne veux pas que tu t'attaches trop à moi. Tu es jeune et...

Severus se redressa brusquement dans le lit et lui lança un regard furieux.

- Quoi ? Tu me demandes de...

- Vivre ta vie. Tu es libre...

Rogue sursauta comme piqué par une aiguille et le fixa avec un mélange d'horreur et de ressentiment.

- Toi...

- Je ne peux pas encore te donner ce que tu veux, Severus.

- Des problèmes d'impuissance ? Je peux préparer une potion.

Déimos rit doucement et fit disparaître le mégot d'un claquement de doigts. La magie revenait.

- Assieds-toi, Severus, dit-il en déplaçant légèrement sa jambe pliée au niveau du genou pour lui faire de la place. Discutons.

- Je ne veux pas...

Rogue suffoqua, submergé par le ressentiment et la honte, incapable de prononcer un mot.

- Assieds-toi, ordonna sèchement Déimos.

Severus grimpa à contrecœur sur le lit, les jambes repliées contre lui, et enlaça ses genoux dans un geste protecteur. Son visage se ferma, comme il ne le faisait que dans les moments de désespoir absolu, Black l'avait déjà compris. Un masque. Déimos recouvrit les pieds glacés de Rogue de sa paume chaude et entreprit de les réchauffer, cherchant avec soin les mots qui expliqueraient au jeune homme épris pourquoi on le dirigeait délibérément vers une autre personne, bien que lui-même ne semblât pas manifester d'aversion à son égard.

Déimos alluma de nouveau une cigarette et, après une brève pause, reprit :

- Severus, je m'absente pour une longue période. De l'endroit où je me rends, il est absolument impossible de s'échapper à sa guise. Est-il vraiment judicieux de consacrer ton temps à m'attendre ? Attends, - interrompit-il Rogue, qui s'apprêtait à lui opposer une vive objection, - tu vas me faire une promesse irréfléchie, car tu n'as que vingt ans et tu confonds une passion inassouvie avec autre chose. Tais-toi, je t'en prie, je sais que tu vas déverser sur

moi un flot d'indignation et tenter de me persuader qu'en cinq rencontres, on peut s'éprendre pour l'éternité. Ainsi, je ne te demande qu'une seule chose : efforce-toi de te tenir éloigné des situations périlleuses, évite de céder aux provocations, maîtrise tes émotions, apprends à te défendre et à te protéger. Ton existence représente ce que j'ai de plus précieux. Et non, je ne t'expliquerai pas pourquoi.

Rogue demeura silencieux durant deux longues minutes, puis se résolut à demander :

- Est-ce que je te plais, ne serait-ce qu'un peu ?

Black aurait sincèrement souhaité dissimuler la vérité, mais il en était incapable :

- Penses-tu que m'étendre à demi dévêtu dans un lit avec un homme pour lequel je n'éprouve aucun sentiment soit ma façon singulière de me divertir ? Tu me plais. Mais tu mérites mieux.

Severus, d'un mouvement fluide et rapide, évoquant la frappe d'un cobra, s'étendit sur Déimos et mordit avec avidité ces lèvres au parfum de tabac et de chocolat. Black se figea, hésitant, puis passa impérieusement la main dans sa chevelure noire et brillante et lui répondit, étreignant fermement ce corps svelte et anguleux.

Severus laissa échapper un gémissement, se pressant contre lui, se contorsionnant de désir, approfondissant avec maladresse mais détermination ce baiser tant convoité, abandonnant toute velléité de l'interrompre.

Enfin, se dégageant, il humecta ses lèvres, devenues étrangement luisantes, et ferma les paupières de délectation, poursuivant le mouvement ondulant de ses hanches.

- Merlin…, murmura-t-il d'une voix rauque. Comme j'ai… Deymi…

Black sentit son impatience s'intensifier. Il combattit cette pulsion de dominer Severus, cet être impétueux qui, malgré les épreuves endurées, demeurait d'une sincérité désarmante et vulnérable. Il résista à l'envie de faire valoir ses droits sur lui, de l'entraver complètement, de fusionner leurs êtres... mais il se maîtrisa.

Severus méritait davantage ; il évoluerait, gagnerait en assurance, s'aventurerait auprès d'autres personnes et... trouverait la force de patienter pour lui. La perspective que Severus devrait consacrer son existence entière à cette attente, subsistant d'une rencontre à l'autre, obtenant parfois ce qu'il désirait, souffrant et s'intoxiquant des souvenirs de leurs moments partagés durant ses nuits solitaires dans une couche glaciale, l'embrasait d'un sentiment d'iniquité. Cette situation était inadmissible.

Déimos le repoussa donc avec précaution et se redressa. Il ne tenta même pas de dissimuler son érection, qui tendait visiblement le fin tissu de soie de son pantalon de pyjama – il eût été de toute façon impossible de tromper quiconque. S'approchant d'une petite console, Black remplit un verre fin d'eau et se le déversa sur la tête. Se secouant à la manière d'un chien

sortant du bain, il sécha sa chevelure d'un mouvement de la baguette qu'il gardait toujours sur lui, puis retourna se coucher.

Le visage de Rogue demeurait imperturbable. Étendu sur le dos, il fixait le plafond d'un regard vide.

- Je ne comprends pas, dit finalement Severus d'une voix étrangement calme, tu me désires...

- Oui. Mais je ne veux pas attacher à moi un jeune homme séduisant comme toi. Plus tard, quand tu auras mûri, tu comprendras que j'avais raison.

- Je ne comprendrai jamais.

- Fais-moi confiance, tu comprendras. Tu pourrais même m'en être reconnaissant un jour.

- Non, je ne te remercierai jamais !

- Alors ne me remercie pas...

Déimos s'étendit à nouveau sur le lit et tapota le drap près de lui en signe d'invitation.

- Viens, je serai ton nounours en peluche, puisque tu ne veux pas dormir dans ton propre lit, malgré le mécontentement de Val. Elle t'a complimenté, d'ailleurs. Je suis fier de toi.

- Elle n'aurait pas pu me complimenter, murmura Severus en s'installant à ses côtés, elle me traite constamment d'idiot maladroit.

- C'est sans doute son approche pédagogique si... « qui m'est très familière, d'ailleurs », si singulière.

- Et qui fonctionne. Personne n'aime se sentir stupide.

« Ah, maintenant tout s'éclaire. Eh bien, merci, Madame, pour mon enfance si heureuse », pensa Déimos.

- Garde simplement à l'esprit que cette approche ne fonctionne pas avec tout le monde.

- Je ne m'intéresse pas à tout le monde. Tu pourras me montrer quelques sortilèges quand tu seras rétablie ? Les plus... puissants.

- Avada Kedavra ? Je pensais que tu avais déjà quelqu'un pour t'enseigner ça.

Severus se figea, son cœur s'emballant.

- Je... je...

- Tu es déjà en mauvaise posture, gamin. Essaie juste de ne pas te noyer dans cette merde et d'éviter d'y entraîner tes proches.

- Je n'ai personne d'autre que toi et les Black.

- Eh bien, les gens comme nous sont d’une espèce qui flotte. Dors.

Severus ferma les yeux et, au matin, il se réveilla dans un lit vide. Regulus, qui n'avait toujours pas repris ses esprits, avait également disparu. Lady Val esquissa un sourire énigmatique et accrut la charge de travail, tandis que Kreattur marmonnait quelques paroles concernant la magie ancestrale et ces sang-mêlé écervelés à qui l'on avait conféré un insigne privilège, mais qui ne saisissaient pas encore l'ampleur de l'honneur qui leur était fait.

_____

Note :

1. La périphrase d'un extrait de Livre des Morts des Anciens Égyptiens.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés